



exemple les pochettes alimentaires pour compotes ou jus de fruits (Capri-Sun) : « Des alternatives en polypropylène ou polyéthylène sont prêtes et seront déployées progressivement en 2025. »

Les médicaments

L'écoconception n'est pas toujours la solution retenue pour atteindre l'objectif 100 % recyclé pour 2025. Dans certains cas, l'industrie choisit plutôt de financer la création d'une filière de recyclage. « Chaque année, on regarde avec nos membres les déchets qui se trouvent encore dans les résidus et, en fonction des dernières évolutions technologiques, des débouchés, etc., on analyse ce qu'il est possible de faire », poursuit Liéven Capon. « Une étude est par exemple en cours au sujet des barquettes en PET opaques dans les centres de tri. On espère qu'à partir de

2025, on réussira à les recycler. » Par le passé, les fabricants de capsules de café en aluminium (Nespresso) ont aussi financé le tri de ce type de déchets.

Selon Fost Plus, il ne devrait plus guère subsister à l'horizon 2026 qu'un emballage non recyclable : les blisters de médicaments, mêlant aluminium et plastique. Cela s'explique notamment par la singularité du secteur pharmaceutique, qui doit respecter des réglementations spécifiques. Tout changement d'emballage nécessite une procédure d'approbation auprès des autorités européennes, qui peut prendre, selon le secteur, plusieurs années. Dans le cadre de la nouvelle directive sur les emballages, le secteur pharmaceutique a d'ailleurs obtenu un délai de cinq ans pour se conformer à l'obligation de ne plus mettre sur le marché des emballages recyclables.

D'ici la fin 2025, il n'y aura plus que des emballages recyclables ou réutilisables sur le marché.

© BELGA.

Des nuances de gris pour les barquettes de viande

Un petit changement peut parfois faire une grande différence. L'année dernière, Colruyt a légèrement modifié la couleur de ses barquettes en polystyrène pour emballer la viande. De noir, elles sont passées au gris foncé. Cette modification pratiquement imperceptible a permis d'envoyer au recyclage 825 tonnes de polystyrène supplémentaire en un an, soit presque un tiers des quantités de polystyrène récoltées par Fost Plus dans les sacs bleus. Sans cela, elles auraient terminé leur vie dans un incinérateur. L'explication tient au fait que les séparateurs optiques (infrarouge) utilisés dans les centres de tri sont incapables de



© D.R.

détecter les emballages teintés au noir de carbone. Faute d'être triés, ceux-ci prennent le chemin des résidus. Les démarches entreprises par Colruyt auprès de son fournisseur de barquettes pour modifier la couleur du produit ont eu un impact bien au-delà du seul distributeur de Halle. Le gris foncé est devenu la couleur standard de ce fournisseur qui approuve aussi d'autres enseignes de distribution belges. J.-F. M.

Le tube Pringles a dû se réinventer

L'exemple le plus emblématique de l'efficacité de la politique d'écomodulation est sans doute celui des chips Pringles, appartenant à la multinationale Kellanova (ex-Kellogg's). Il y a peu, le tube qui servait d'emballage était en carton avec un fond en acier qui ne pouvait pas être séparé par le consommateur. Le déchet n'avait ni sa place dans le sac PMC puisqu'il contenait du carton, ni dans le sac papier/carton puisqu'il contenait de l'acier. Il était donc non recyclable, et Kellanova payait le tarif maximum pour pouvoir le mettre sur le marché. Une facture qui a visiblement fait réfléchir la marque. Avec le soutien de Fost Plus, les équipes de Kellogg's à Malines ont travaillé durant près de

Sprite a tiré un trait sur le vert au nom de la circularité



© D.R.

En 2019, Coca-Cola a abandonné les bouteilles colorées en vert pour sa marque Sprite au profit d'une bouteille transparente. Un changement directement lié à sa décision de ne plus mettre sur le marché que des bouteilles 100 % à base de PET recyclé, ce qu'elle fait depuis 2021. Les bouteilles en PET vert sont recyclables, mais sur base de celles-ci, on ne peut pas fabriquer de nouvelles bouteilles, car les PET colorés sont mélangés entre eux. Ce PET recyclé de couleur indéfinissable est principalement utilisé pour des applications textiles (vêtements, tapis...). Le PET transparent incolore, par contre, est trié de façon séparée et peut être utilisé jusqu'à sept ou huit fois pour fabriquer de nouvelles bouteilles. Soucieux d'avoir à sa disposition suffisamment de PET recyclé sur le marché pour ses futures bouteilles, Coca-Cola a donc fait le choix d'abandonner les bouteilles colorées aussi bien pour sa marque Sprite que pour Chaudfontaine. A l'achat, le PET recyclé est plus cher que le PET vierge, mais ce changement de couleur présente tout de même un avantage financier. Les emballages en PET transparent incolore ayant une bien meilleure valeur de revente que leur équivalent coloré, leur point vert est pratiquement dix fois moins élevé. J.-F.M.



© D.R.

cinq ans à la recherche d'une alternative. Ils ont mis au point une technologie de scellement des tubes avec un fond en carton permettant de conserver l'emballage parfaitement hermétique. Depuis un an, les tubes de Pringles peuvent être jetés dans les sacs papier/carton. Cette technologie *made in Belgium* est progressivement déployée sur toutes les lignes de production de Pringles en Europe. L'ensemble du projet a nécessité un investissement de plus de 100 millions d'euros. J.-F. M.

ÉNERGIE

Gros coup de chaud sur le cours du gaz

Un incident sur une plateforme en mer perturbe les livraisons de gaz naturel en provenance de Norvège. Le marché connaît déjà des tensions en raison de la vague de chaleur qui a frappé l'Asie.

BERNARD PADOAN

Cela fait plusieurs mois qu'on n'avait plus vu ça : le cours du gaz naturel Dutch TTF, la référence européenne cotée à Rotterdam, a fait un bond de 8,5 % ce lundi, dépassant la barre des 37 euros/MWh. Selon l'agence de presse Reuters, c'est un incident survenu dimanche sur la plateforme Sleipner Riser, située en mer du Nord et qui sert de *hub* à plusieurs gazoducs, qui a conduit à une coupure des livraisons via le tuyau dit « Langeled », entre Nyhamna en Norvège et le terminal d'Easington en Grande-Bretagne. « Il y a des problèmes opérationnels sur Sleipner Riser », a reconnu Randi Viksund, directrice de la communication de l'opérateur norvégien de gazoducs Gassco, sans donner davantage de précisions. « Des réparations y sont nécessaires », a-t-elle admis. « En conséquence, Langeled a été fermé et cela a débouché sur des réductions dans le système » de livraison du gaz.

Les volumes de gaz naturel exporté par la Norvège vers l'Europe et le Royaume-Uni ont chuté d'environ 300 millions de mètres cubes par jour, à 256 millions. Selon les données publiées sur le site de Gassco, la station de Nyhamna ne peut plus envoyer de molécules « pour une durée indéterminée ». Contacté par nos soins, Fluxys, le gestionnaire du réseau belge de transport de gaz naturel, confirme pour sa part que les livraisons vers le terminal de Zeebrugge, via le gazoduc Zeepipe qui transite également par le *hub* de Sleipner Riser, ne sont pas affectées.

Le début des achats avant l'hiver

Cette baisse inattendue des livraisons – il n'y avait pas de mise à l'arrêt programmée – a donc donné un sacré coup de chaud au marché. C'est que depuis l'invasion de l'Ukraine par les armées de Moscou et l'interruption d'une grande partie des flux de gaz naturel russe, le royaume scandinave est devenu notre premier fournisseur de gaz naturel. Dans ces conditions, les opérateurs sont devenus particulièrement sensibles à toute perturbation des livraisons norvégiennes.

D'autant que cet incident intervient alors que les marchés connaissent déjà un regain de volatilité, sur fond de tensions géopolitiques au Moyen-Orient, mais surtout en raison de l'importante vague de chaleur qui affecte plusieurs pays d'Asie, à commencer par l'Inde. La canicule dope fortement la demande de courant pour alimenter les climatiseurs, ce qui alimente les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) pour les centrales électriques au gaz. Or, l'Europe et l'Asie sont en concurrence pour attirer les cargaisons de GNL, notamment en provenance des Etats-Unis, du Qatar ou du Nigeria. Même s'ils sont retombés depuis les sommets atteints en 2022, en pleine crise énergétique, les cours du TTF avaient déjà repris 40 % depuis la fin du mois de mars.

Certes, la hauteur des stocks de gaz naturel sur le Vieux Continent – qui sont encore pleins à 70 %, ce qui est beaucoup à pareille époque – a servi de tampon. Mais c'est précisément à cette période que commencent les achats pour remplir les réserves avant l'hiver, ce qui devrait encore accroître la concurrence avec l'Asie, région où les prévisions météorologiques annoncent un nouvel été chaud. A cette heure, il est toutefois trop tôt pour se risquer à un pronostic sur l'impact que cela pourrait avoir sur la facture des consommateurs.